

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DCI pour plus d'informations



LIPPERS:

Meilleur fonds sur 3 ans et 5 ans:
Actions Internationales
Prix 2009, 2010, 2011 et 2012

Co-Gérants : Marc GIRAULT depuis l'origine
Paul GIRAULT depuis 2009

FCP de droit français
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Internationales

Code ISIN
FR0010201459

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Quotidienne

Lancement
le 1^{er} juillet 2005

Frais de Gestion
1,25% TTC

Commission de Surperformance
Si dépassement du High water mark
10% au-delà du MSCI AC World

Comm. mov.: 0,36% TTC

Droits d'entrée
Néant

Souscription Initiale
Minimum 10 000€

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part
Au 31/07/2023
3 085 526,28 €

Actif Net de l'OPCVM
Au 31/07/2023
58 202 316,25 €

Objectif de gestion

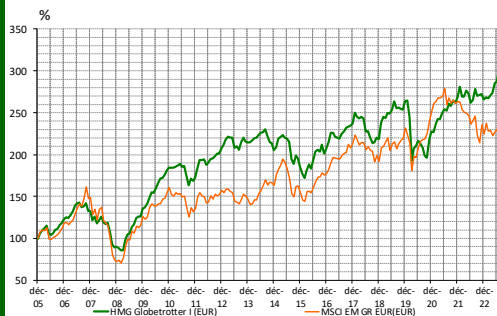
L'objectif de gestion est de battre l'indice MSCI Emerging Markets net en EUR sur une période de cinq ans grâce à des investissements sur les marchés d'actions internationaux. Toutefois le FCP HMG Globetrotter n'est pas un fonds indiciel. Par conséquent il pourra arriver que sa performance s'éloigne de celle de l'indice.

Informations complémentaires : Le fonds prend position dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé en dehors de l'Europe. Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

Depuis le 01/07/2023, l'indice de référence du FCP est le MSCI Emerging Markets net en EUR (Source : net dans www.msci.com).

Performances



Performances nettes %	1 mois	2023	1 an	3 ans	10 ans	Origine
HMG Globetrotter I (EUR)	5,1	14,0	14,0	42,1	44,2	202,8
MSCI EM EUR(EUR)	5,1	7,9	0,2	12,0	69,4	141,9

Par année civile en %	2018	2019	2020	2021	2022
HMG Globetrotter I(EUR)	-8,0	20,9	-13,7	17,9	-1,0
MSCI EM EUR(EUR)	-10,3	20,6	8,5	4,9	-14,9

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	1,14
Volatilité HMG Globetrotter I (EUR)	8,8%
Volatilité MSCI EM EUR(EUR)	15,9%
Tracking Error	13,1%

La source utilisée pour les performances de l'indice MSCI AC World en EUR dividendes réinvestis est le « net » sur le site internet www.msci.com, les données relatives à la performance du FCP sont calculées par HMG FINANCE. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures.

Répartition du Portefeuille

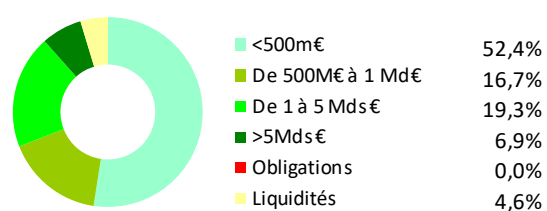
Principales lignes actions du portefeuille

AKASHA WIRA INTERNATIONAL	5,5%	TIPCO ASPHALT	2,4%
SONATEL	5,3%	BRASSERIES DU MAROC	2,4%
SALZER ELECTRONICS	4,4%	ALLIANZ MALAYSIA	2,4%
ALLIANZ AYUDHYA	3,4%	VINA N PEDRO TARAPACA	2,3%
SANEPAR	3,0%	GT KABEL INDONESIA	2,3%

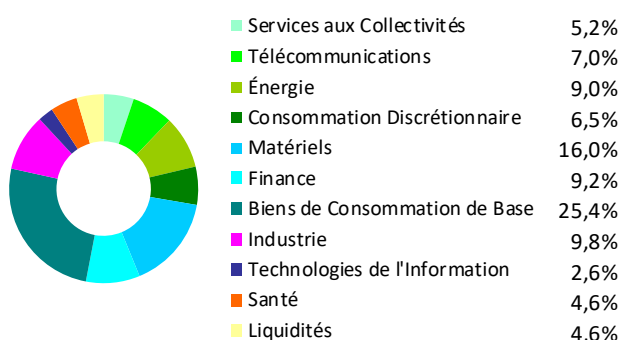
Par région d'activité



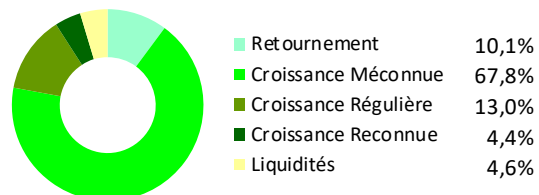
Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



ANALYSE DES PERFORMANCES DE HMG GLOBETROTTER AU 31/07/2023											
PAR PAYS				PAR SECTEUR				PAR DEVISE			
Positif		Négatif		Positif		Négatif		Positif		Négatif	
Indonésie	2,49	Kenya	-0,29	Biens conso.de base	2,71	Techno.de l'info.	-0,03	THB	0,18	CLP	-0,25
Maroc	0,58	Inde	-0,24	Finance	0,57	Santé	-0,02	COP	0,15	IDR	-0,15
Sénégal	0,51	Îles Caïmans	-0,15	Conso.discrétionnaire	0,56			MYR	0,10	TRY	-0,08

Commentaire du mois de juillet

Les stratégestes et les investisseurs trouvent toujours de bonnes raisons pour éviter les émergents. Quand l'économie des pays développés est en forme, il apparait évident qu'il faut se précipiter sur ces marchés, au premier rang desquels les Etats-Unis. Lorsque, comme c'est actuellement le cas, apparaissent des inquiétudes sur la croissance mondiale, il semble clair qu'il convient de chercher la sécurité. Selon les estimations fournies par Bloomberg à la mi-juillet, les entreprises du S&P 500 devraient connaître une baisse de 9% de leurs bénéfices au deuxième trimestre. Et pour l'Europe la situation serait pire, avec un recul de 12%. Ce qui est d'ailleurs confirmé par nos rencontres avec les entreprises.

Dans cet environnement a priori déprimant, les indices américains ont plutôt bien progressé : +19,5% pour le S&P 500 ou +37,1% pour le Nasdaq depuis le début de l'année. Mais beaucoup – dont Bloomberg – semblent continuer à considérer que ces marchés sont peu chers. Il est vrai que ce sont quelques très grandes valeurs, surtout technologiques, qui font l'essentiel de la performance. Celles-là même que les vendeurs à découvert évitent le plus.

Les marchés nous dessinent donc un tableau très contrasté de l'état des économies développées dans cet environnement de hausse historique des taux. D'autant que les plus grandes banques américaines, qui avaient fortement embauché juste après l'épidémie de covid, réduisent maintenant massivement leurs effectifs en finance de marché et en banque d'investissement. Un signe qui ne trompe pas.

Et pourtant, le MSCI All Country World, comprenant plus de 40% d'actions américaines, reste, avec un P/E de 19,3 fois, incroyablement plus cher que le MSCI Emerging Markets, qui offre, à quelques exceptions près, de bien meilleures situations économiques (dette/PIB, taux de croissance...), ainsi que des valorisations infiniment plus abordables, à 13,3 fois.

Mais ce sont là les restes, dans l'inconscient boursier collectif, de la crise de la dette des pays en voie de développement avec, dès 1982, la cessation de paiement du Mexique ou encore de la crise économique asiatique de 1997. Car, depuis, la situation de l'essentiel des émergents s'est grandement améliorée. Il est fréquent d'entendre dire que ces marchés vont souffrir de la très forte hausse des taux américains. Cependant, ils avaient entamé leur cycle de durcissement des conditions monétaires bien avant la Fed ou la BCE et sont donc en situation favorable pour, au contraire, entamer une phase d'assouplissement.

De plus, à long terme cette fois-ci, certains émergents vont profiter de la réorganisation des chaînes d'approvisionnement après la prise de conscience par les pays développés, à l'occasion de l'épidémie, de leur incroyable dépendance à l'égard de la Chine (produits pharmaceutiques, par exemple). Ce phénomène vient de commencer, mais a toutes les chances de s'accélérer dans les années à venir.

Dans cet environnement changeant, les marchés émergents ont de fortes chances de bien performer, que ce soit ceux qui vont bénéficier de la hausse sur longue période des matières premières ou les futurs bénéficiaires des opérations de nouvelle organisation mondiale de la production. Il semble que peu d'investisseurs ont déjà pris pleinement conscience de ces tendances de fond en faveur des pays émergents. Mais, ne désespérons pas ! Nous commençons à voir passer de la recherche de nos intermédiaires montrant le dynamisme et l'attractivité des pays d'Afrique et d'Amérique Latine. Et, d'un point de vue boursier, ces marchés restent peu chers : 10,4 fois pour le MSCI FM Africa, 9,5 fois pour le S&P CLX IPSA (Chili) ou encore un P/E moyen sur 10 ans de 8,2 fois pour l'IBOVESPA (Brésil).

Selon une information parue récemment dans le Financial Times, sur les douze derniers mois, les flux nets d'achats d'actions en direction des émergents d'Asie hors Chine ont atteint 41 milliards de dollars et ainsi dépassé, pour la première fois depuis six ans, ceux à destination de la Chine continentale via le Stock Connect (33 milliards de dollars). Enfin une justification de notre stratégie de rester à l'écart de la Chine. Cela marque un véritable changement de stratégie puisque, à la mi 2022, les flux cumulés sur douze mois étaient négatifs de 80 milliards.

Toutes les raisons donc d'être optimistes sur les actions émergentes...

Et, nous avons le plaisir d'annoncer à nos souscripteurs que, **depuis le 24 juillet, la valeur de la part I dépasse, pour la première fois de son histoire, 3 millions d'euros.**